



RÉSIDU

Pierre Les Marquises

Illustration de couverture : *Monsieur Madame* par jcb
Édité en 2020 par La page blanche
Conception : M. Lapouge

lapageblanche.com

ISSN 1621-5265

Ouvrage de mots
à Guillaume et Anne-Laure

« Gémir n'est pas de mise
aux Marquises »

Jacques Brel

*main ferme d'homme avec le manche et la cognée
qui avance à mesure que l'homme prend forme*

Guy Viarre

homme au chapeau soulevé

passage d'air trace d'aile passage d'air
trace d'aile passage d'air trace d'aile

Mon po, ma demi-poésie, notation, narration, indication, hésitation, mention, mon
bonjour

mon milliardième de poème

mon amour bonjour

QU'EST-CE QUE PO

qu'est-ce que poire

Po est un grand soleil dans une vibration debout sur son banc blanc & noir

Po est un usage naïf du principe de discontinuité qui pousse à accomplir les choses par une suite d'intermittences. Selon le penseur Dai Sidjie une des lois est l'intermittence.

Po fait sursauter ceux qui passent, n'y touche plus, n'y touche plus.

Po est un peu d'argile, ou de silex

ce

n'est pas moi

qui trouve un livre

un livre me trouve

Ancien étang où la grenouille plonge
bruit de l'eau

(BASHO)

(trad. Gilles&John)

écrire, penser où vont les doigts

tendre, palpitant, déchiré, saignant

*forte, riche, généreuse, découragée, déçue
n'est plus, a été, sera*

Cette personne est minimaliste , s'il existe un cachet minimaliste de la poésie* , on peut affirmer que certains brandissent le petit drapeau blanc mieux que ce monsieur. Sa devise : peu à peu près, de quoi faire une phrase de temps en temps, à l'aventure.

*des champs et des rues

un mot dit plus qu'un silence

dans l'ornière, futilité

qu'est-ce que

un brin

impossible, insaisissable, impensable

je dis cela parce que je lis cela, j'écris ce que je vois

sur le dos, au doigt, minuscule

à suivre

OUVRAGE

premier pas vers le texte libre extrême

ESPOIR

Stop pensée magique - stop parole bue - stop complotée - stop insatisfaisante - stop fausse -

- stop dieux- stop croyances pas théories - stop perplexité philosophique, un peu, un peu
- stop pas complètement logique - stop optimisme extravagant - stop pseudo-sciences -
stop paranormal intrinsèquement opposé à l'homme -

Démarche scientifique et démarche croyante inconciliables - dieux morts - la foi a été,
n'est plus, sera l'art, l'espoir c'est l'art.

MILLE MOTS

La bière du vagabond

pavés
 macadam
trottoir
 terrain vague
rien, queudal, flaque, poteau, ta gueule.

Automne

Postée dans l'arbre
 une feuille
voici l'heure qui embrume et qui oublie
 frissonne.

Un mot

un mot ne nomme rien ne représente rien
 même pas un mot, même pas
sans sa combinaison.

j'ai voulu modeler ma cause et la jeter derrière moi

le texte est libre mais le livre est fermé jusqu'à nouvel ordre
nous ne pouvons tourner de nouvelles pages
nous sommes au chômage partiel
nous espérons vous retrouver au plus vite
prenez soin de vous

monnomdamandesmomonomamoaesmarquises

virusart virusspamart

PENSE QUE

Pense que s'échapper
- donc ne reste pas confiné
dans tes peurs et tes préjugés,
ou qu' être confiné,
c'est la même question,
c'est une question de vie ou de mort.

doigt

grincement de doigt

déroulé de doigt

doigt à vendre

doigt à vendre

bourlingue à vendre

à vendre à vendre

de l'autre côté de ce mur très fin
pourtant tu es toujours ici

PETIT POÈME EN CHEMIN

De l'autre côté de ce mur très fin
pourtant tu es toujours ici

tu marches à côté de moi

en chemin si je perds mon poème
ramasse-le s'il te plait.

À Maria Jose Limeira

plier la lettre pour la faire voler

à quoi bon cultiver *le champ s'il est jeté*

toujours préférer la sobriété

Toi et moi

Si je pense bien, je suis définitivement engagé dans ce travail d'écriture. Maintenant je pourrais faire n'importe quoi de distrayant, mais je fais toujours ce que j'ai fait depuis toujours. Je ne pense même pas à la qualité, si ce que je fais est comme il faut - je ne peux pas m'arrêter de travailler, de chercher à rendre meilleur, à milles retours sur ce que j'écris, quand même - c'est important que je fasse ça.

peut-être une main poussant la mienne dans le sable

torsion de la main, tremblement du gant de soldat de plomb

distribue la page aux gens, déplace la page le long des lignes du métro, donne la papaye

de la neige du bruit de la braise de la truite

de la langue, avancée, du balcon, de fortune
de la fraternité des artistes

ton coeur fac simile palpite dans ma miette à présent

en ce moment j'écris un poème, et pourtant farniente, nulla non fare, ecceto sollevare
una palpebra

je voulais un ruisseau, je l'ai

il y coule des larmes

indifférence entre poésie, vie, vérité ?

faut que je vérifie les dosages de mon alchimie

ma collection de mille mots a besoin de soins avant l'exposition, viens de relire mes
premiers textes, presque tous effacés maintenant, tout à refaire, n'empêche, j'apprends.
Nécessité d'aller au-delà de ses limites pour les connaître

éclat, frisson

lire, contourner, revenir sur ses pas, écrire

crépi, brique, volet, vitre

lire contourner, revenir sur ses pas, écrire à la 571ème marche la joie monte

C'est la vague c'est la vague - un pas de côté c'est la vague - un pas de côté la vague - un pas de côté la vague

Au café du Bourdillot quand j'y allais

même ivoire de la tasse - même zinc - même Lily - même copain

message important appuyer sur une étoile

ici maintenant ainsi parce que là

(Un drame, quand on perd la faculté d'ignorance)

mêmes ampoules mêmes velours, formica, harmonica

embrouillé, affaibli, laissé

cet homme derrière la haie qui me regarde, avec sa barbe et ses cheveux roux, est-ce un tronc d'arbre ?

avorté, abandonné

je ne sens presque plus rien je ne sens presque plus de presque plus

laisse des blancs c pas grave

oselachosepiétinée

bourlingue dans ton souvenir

Autrefois un dimanche d'été à la plage en Vendée août 1974 j'ai caressé tes doigts

un petit cercle - en haut avec deux points au milieu, sur un grand cercle - avec quatre traits dont deux en bas

balle mur balle mur balle mur balle mur balle

j' j'
 j'

 j'

DE L'ART

un tas de graisse posé sur la chaise
un demi-mètre cube de graisse incliné sur la chaise

une truëlle géante plantée dans la colline.

je fendille du bois au fond du jardin

je reviens

imajoue, joubile, exprime ton jus d'oreille, ton domisila adoré, ton putumuvusudubunu

à l'ouest l'endormie du bout des doigts l'éveillée à l'est

le temps de commencer et c'est déjà la fin

somms civilisations dels stars e dels pantinos e dels strapontins illumins

rien de bien à part cela ne part de rien

fesse lasse basse passe menue chétive grêle fluette ne prends pas froid

je femme en larmes qui coulent qui roulent qui parle il pleut

presque niechioukh-es-zaouï à peine un peu

dans le couloir de la fenêtre de la neige du moment je repasse

main grain moulin gratin

mes cailloux ses lamelles de volet sa chambre son cintre son chapeau sa chaussure à
talon son pot de crème

à chacun son construit

Marylin Monroe meurt l'été du vent sur la plage, glaces, pistaches, boissons fraîches

trou, pioche, pelle, brouette

primo régler son compte au truc

danslachampignonforêt

autredanslachampignonforêt

big bang suivi d'une chîée d'oiseaux

des vapeurs, des odeurs, un tas de feuilles, un petit jet, plus rien

prends ta pioche, ta pelle, ta brouette, ôte

objets non identifiés, petit tas d'ita pura

incision de deux centimètres, dissection, ablation, fermeture, pansement, mouof

primo virer le faux des mots et leurs combinaisons fallacieuses

en silence on va s'écrire

en silence on retourne
suis largué (avant-dernier)

ici maintenant

tel est le résultat de ma méthode d'optimisation minimaliste

ici maintenant ainsi parce que

GRAND FLORILÈGE DE FIORITURES

c'est merveilleux d'échanger nos vibrations points d'exclamation

hors de ma vue vai te'n cagar point final

simple note en marge

déroulée ondulée glissée

autre note en passant
place Tien'anmien

maître Tchín à Maître Tchín,
petite mise petite prise

chair fraîche

attrape si tu veux si tu peux si je peux si je veux

pause, suis, las, hélas, halte

poyons le miel, poyons le soleil

la femme à bibi, l'homme au foulard, la femme accoudée,
l'homme étranglé, la femme à bibi

EN MARGE

d'un écart de lamelles dans la solitude d'un store

à chacun son résidu son travail noir
son reste qui dégoulinera

son mascara

de riviera
son cil soulevé, coupé

son laisse

goutte au sommet de manière à permettre l'oscillation

un souffle et ça s'envole ça quoi
un nanocri
la monnaie, merci, bonne journée léger trait
Des le la. cette pluie
d'atomes en serrant dru le près bah on verra bien
ce loin du bord ce tour de question ce bonheur
maman
ce ciao ce suffisant de braises à pouvoir soulager ma
férocité
cet article tassé mon coude sur la page
ce grignotage, ma maraude
cet à dada ma courbette cette couchette cette
confiture cette demi-lune ce savon
mon entre nous ce minimalisme, chut, écoute
s'élance dans l'espace et la limpidité de-ci de-là va chemine va trotline, cahin caha,
va petit âne, va, aime, et puis reviens, va, vasons, vaisez, *s'élance dans l'espace et la*
limpidité de la page, qui sent le papier, l'encre, l'imprévu (après la pluie de printemps la
jeunesse d'un quartier décrépi), les soupirs, les pauses.

mon cahin dahu ma nouvelle jeunesse après la pluie

le fil à la boucle mon fil
mes darshana jnâna chârîta ahimsâ

des pailles tressées entre mes dents

mon projet de peindre ce cœur battant

des excuses pour mes pas à peine esquissés

mon image suivante amusante quoique

ma nonchalance, ma grâce non dite ou ma disgrâce, m'en fous, nonchalance geste en soi
plein de grâce

en avant, un, deux, trois, demi-tour, un, deux, trois, demi-tour, un, deux, trois,
repos

Hep hep hep les choses se passent (à Donald Trump) Les choses se
passent, les gens parlent, aux choses ils ajoutent des mots, ils ajoutent du vent. Pourquoi
tant de mots ? L'indignation la colère le regret l'espérance. Les choses se passent.

ta gouttelette, ton débordement

j'assujettissais, verbiageais, complimentais, vivais la roue libre

MON FRAGME

Mon Po, simple remous (beau temps vendredi) qui s'arrache, se mérite

Mon Po trop ou pas assez

Mon Po à Philippe ma vibration qui ne dure pas suffisamment pour dire son peu

Mon Po me fait toucher du doigt l'inutilité du bord

Mon Po obsessionnelle question où je viens, d'où je vais, où l'on vient, d'où l'on va

Mon Po pipeau

Mon Po mon inutile po, vide, sans qualité, transparent comme de l'eau piégée dans les doigts, mon fragme.

LES SOLDATS DE LA VIE

à Pierre Lamarque

il y a encore nous
les soldats inconnus
de la nuit
les mains soulevées
s'appuyant sur le ciel

sous nos pas rythmés
le globe terrestre
fait ses mouvements
de rotation

(une simple bande d'entraînement... bof! notre terre...)

sous nos pas coule la bande roulante de nos amours
on marche on marche on marche
et on reste toujours au même endroit.
c'est la vie...
pas de philosophie dans les pas des soldats.

Constantin Pricop

MON AMIE

À Floriane

Amie, mot gravé dans l'acier de la plume, mon amie, toi-même écris,
débutes sans doute, le meilleur étant à venir
tu sais aussi bien que moi pourquoi
les virgules n'ont pas le droit à la majuscule comme les lettres.
Pourquoi un point suffit à interrompre le fil.
Pourquoi Victor

Pourquoi Victor

(Puisque ceci est une page blanche pourquoi ne pas y écrire un mot ? Pourquoi Victor, j'ai une explication. Parce qu'entre Madame la Marquise de Sanzunom, Madame la Marquise de Humhoupette, sa demi-sœur, la Marquise de Lalèchat, ainsi que Monsieur le Marquis de Sanfaçon, Monsieur le Marquis de Galipet, Andco et Hugo son frère, l'un attirant l'autre repoussant, il s'en est passé des choses pendant les vacances, madame, voilà pourquoi.)

Ne vivons selon raison mais selon ressemblance

de là cette si grande accumulation de gens les uns sur les autres.

Scène de spectacle gai au tribunal

Les guitares bercent derrière le rideau, le rideau se lève sur la scène immaculée décorée de sculptures noires et lumineuses ressemblant à des lettres. Entrée en scène de danseurs et danseuses. Guitares qui se mettent à tonner. Les danseurs s'élancent. Dans le même temps la musique devient gaie et soutenue. Une danseuse danse Buto pourtant française

et pas japonaise. Une seconde en tenue quelconque danse *je ne sais quoi*. Le troisième danse jeune comme on danse. Une autre en tutu, etc. Imagine ces gens disparates ensemble chacun avec sa perception différente, chacun ses gestes balancés. Ça ne marchera pas pensais-tu. Les spectateurs ont applaudi. Au fond de la scène sur un écran défilaient des mots gais.

Ça ne marchera pas a dit l'avocat général qui n'a pas dit pas le droit.

Pourquoi pas, madame la Présidente.

Diana's blog

Avez-vous remarqué, Diana, que ce sont les émotions qui déterminent le caractère d'une personne ? Je m'explique : les émotions naissent dans l'enfance et on se souvient toute sa vie du passage précoce d'une émotion. Comment le caractère d'une personne ne naitrait-il pas pendant son enfance? Les émotions déterminent le caractère de quelqu'un: quelle est l'origine de votre fantaisie, votre sagesse, votre curiosité, votre esprit d'aventure, votre ruse ?

Le côté obscur de la page blanche

La revue de poésie La page blanche est née en ligne en mai 2000, puis en 2001 sur du papier... Cette revue de poésie existe parce des textes des poètes l'alimentent. Elle est destinée à promouvoir une certaine idée de la valeur de la poésie contemporaine. Nous avons pensé au titre pour notre revue alors que nous élaborions nos plans Constantin Pricop et moi. « La page blanche » est le nom d'un quartier de la banlieue bordelaise où les employés du journal Sud-Ouest passaient leurs dimanches – un quartier où j'exerçais comme médecin généraliste. Constantin, déjà réacteur en chef de revues de

poésie et de littérature en Roumanie, a prévu une succession de rubriques, nous avons baptisé la première rubrique 'simple poème', 'Simple poème' est le titre d'un poème de mon ami et collègue, souvenirs, souvenirs, oui, c'est bien C. qui à eu aussi l'idée d'un ou plusieurs 'poètes de service', cela dépend des numéros, l'idée des 'séquences' vient de moi, séquences de textes de poètes, et l'idée d' 'e-poésies' aussi, des poèmes sélectionnés...ajoutons à cela des textes traduits dans le 'bureau de traductions' par moi sous le pseudonyme Gilles&John avec la participation de l'auteur le plus souvent, et une rubrique 'poètes du monde', idée de C.

Un numéro de revue se prépare sans précipitation, notre broderie se poursuit paisiblement. LPB n'a pas besoin pour vivre de payer son rédacteur en chef Constantin Pricop, son rédacteur directeur, Pierre Lamarque, son développeur réalisateur Mickaël Lapouge ainsi que ses participants: LPB est bénévole. Nos feuilles de papier gratuites ne sont pas à vendre.

Notre revue est transgénérationnelle transfrontières et translangues.

Pour finir mon tour d'horizon : la critique. La rubrique critique de la revue, rubrique pivot, 'moment critique'. (critique littéraire, culturelle, artistique).

je me souviens d'un vieux monsieur auquel je lisais '*Le côté obscur de la page blanche*', et qui prononça ces mots d'un air niais et réjoui : « c'est merveilleux! »

ÇA PENSE POUR MOI

Quand j'écris, déchiffreur des notes de ma partition, ne me sens pas écrivain, à la rigueur écrivain ou seulement écrivain. Aussi, quand j'écris, ne me sens pas exister. Quand j'écris, sais que n'existe pas. Car je est un pronom personnel, le pronom de personne, point barre. Est la construction grammaticale du sujet. Mon esprit existe mais je n'existe pas. Ou n'existe que comme un produit de mon esprit. Comme une image, comme une abstraction. Est un hologramme grammatical. N'existe pas en soi, mais pour soi, comme toute image. Comme tout ce qui, image, traverse le cerveau. Et le monde

lui-même n'existe qu'en pointillés, qu'en signes traversant mon corps. Je y compris. Ma réalité, mon réel, existe sous forme de signes et de signaux, vecteurs de sens, transmis par des neurones faiseurs de sens. Je est tout autre : un élément de langage neuronal. Vous m'avez téléphoné hier soir et j'ai eu votre message, désolé mon téléphone ne fonctionnait pas, un problème de carte sim tout d'un coup non reconnue; C'est dommage. Donc, je pense que n'existe pas. D'ailleurs, ne pense pas, ça pense pour moi.

désiré, pensé, vaporisé

good distance between the page and the eyes
bonne distance entre la page et les yeux
richtige Entfernung zwischen Seite und Augen
buona distanza tra la pagina e gli occhi
buena distancia entre la página y los ojos
نيني نيلو او ةحفصل لاني ب ةدي ج ةفاسم
םייניעה ןיבל דומעה ןיב בוט קחרמ
distanța bună dintre pagină și ochi
boa distância entre a página e os olhos
goede afstand tussen de pagina en de ogen
ページと目の間に十分な距離があります
dobra odległość między stroną a oczami
хорошее расстояние между страницей и глазами
sayfa ve gözler arasındaki mesafe iyi
orri eta begien arteko distantzia ona
jó távolság az oldal és a szem között

trait, croix, triangle, carré, cercle, spirale, zigzag, point

À la plage Neptune (à Nad) Du bord de mer on devine l'arrondi de la terre, passe une cellulitique vraiment belle, une statue ronde d'ambre, le temps qu'il faut à l'horizon pour se poser, se courber.

OUHOURROUHO

un piquet débile au bout d'un tissu flottant

dans le ciel

performance de l'arc

qui bande les couleurs de la flèche ?

la page blanche aura sa part

la page écrite pèse un livre

la page n'en finit pas de naître

Craissins qui dorment comme sur roisoles, craissins borsés à dures ou gifes molles,
tous craissins

Au bord de rien riment petites raisons, petite bontés, inlassablement répétées

ô l'astre intime de l'instant perpétuel raisonneur, ô le plus qu'un pas, l'en avant
musique, ô le plus qu'un pas virgule, ô les propos d'archets dansant au fond de mon
cœur

27 mai 2020 – Bonjour Annelaure – et Guillaume– j'ai fini mon livre - cadeau

MOMENT D'ALLER

Travaux d'automne dans les champs, motte de talent, motte d'art, motte d'amour.
D'abord l'Iliade, ensuite une plausible odyssée en ville paquebot méditerranéenne,
pourquoi pas : pas pas pas pas : pot, arrosoir, fleur, bouture : insiste canaille
résiste résiste insiste : ***Empailage***, bourrage de carcasse, cannage de paille : faire
trembler la carcasse avant de l'empaler pour le meilleur et pour le pire, on sonne, on
entre, c'est une.....gnée qui a sonné et c'est
une.....gnée qui entre par-delà, qu'ai-je lâché loin, qu'ai-je lâché qui
vole au loin, je ne me souviens

duvet, vent

quelle masse ai-je lancée quelle colombe

moment d'aller lâcher colombe, moment d'aller au talus lilas un ou une talus
j'sais plus faire voler ma colombe lilas voir ma chose tassée lancée lilas

moment d'aller retrouver la fraîcheur ancienne, moment d'aller voir voler colombe lilas
avec eux dans leur petit jardin, rue Roborel de Climens, à Bordeaux

et moment d'aller aussi champ coquelicots, femmes à cornette, cheval et
charrue, à travers le trou du mur du petit jardin.

c'est un rêve donc je dors

faudrait que la course de mon caillou lui fasse pousser des cris naturels

soleil, maison, chemin, pâquerette

plus ou moins dix

cinq ou six, plus trois ou quatre, égale

Dans le ciel

dans le ciel un nuage pressé il pleut dans le ciel

éloignement d'un vol de cigognes victoire dans le ciel

dans le ciel sur la bande roulante des avions figurent nos amours délitées

pitié pour les cathédrales dans le ciel et les filets de moineaux entre les poteaux

à la fin de la peinture un oiseau blanc tenait en son bec un fromage dans le ciel rose et bleu.

entrée impossibilité d'île sortie

entrée sortie

Saveurs du serviteur amère, acide, douce, piquante, salée, souplesse, légèreté, netteté, fraîcheur

Loi du reflet imagination immatérielle (wax and oil on pre-prepared canvas) montée du regard

Autrement dit femme égarée, lait, petits, vaches, homme, gare, train

On se souvient la flamme s'éteint

abandon du balai brosse

iii

à bientôt pour d'autres nouvelles

Premier texte du chapitre deux

Lettres en processions, chenilles des chemins. Lettres mignonnes, oiseaux des fils. Lettres de petit calibre, assez timides. On remarque sous les lettres la présence d'une page et des espaces entre les lettres, célibataires, en couple, en familles nombreuses et petites familles. Avec cela de légers incidents, contorsions diacritiques suscrites ou souscrites faufilees partout comme des traces anciennes de lettres, des ruines, enfin les signaux isolés en forme de virgule, de point, deux points, trois points, trois points laissés en avant comme des cônes.

Rouge sang

Je rêverais que je me taille un doigt, dans mon idée jaillirait de l'entaille la couleur mêlée de terre étalée sur une fresque dans une caverne, devant l'entrée de la caverne une estrade, pour le concert on a disposé des cônes de chantier tout autour, histoire de respecter la distance communément admise.

imagine sous l'arc-en-ciel mon doigt recroquevillé

imprimé

(c'est merveilleux d'échanger nos vibres)

points de suspension

quand tu n'es pas là
je demande au mur
sans cesse où tu es
le mur me renvoie l'écho de ma voix
le temps passe comme cela
le temps passe comme cela
quand tu n'es pas là

simple note

simple note humide déroulée ondulée glissée
simple note d'ici-bave

DESSINER LA LUNE

dessiner la lune endormie
au début de son parcours nocturne

tracer un trait vertical
ajouter entre les cornes
une petite queue

trois rebonds

pleine lune crevée la bouche ouverte

dé à coudre

ou petit carré à joues creuses et sans fond.

vive la roue libre

vive la roue libre

vive la roue libre

vive la zone libre

vive l'œillade libre

une jeune femme femme
a-t-elle le
droite gauche droite
de prétendre
tendre tendre
être un jeune homme
homme

un jeune homme homme
a-t-il le
droite gauche droite
de prétendre
tendre tendre
être une jeune femme
femme

ayant appris que névroses et neurones tendent à se raréfier avec l'âge, névrosé lui-même (mal à l'aise, comme tout un chacun saisi par la 'difficulté d'être'), avant d'entrer en faculté d'amour

Entre chien et loup

Po brisé rafistolé tel quel joli gardé
à côté pose miette d'amour de vieil âge
sagesse qui manque à poème
la question suivante c'est quoi après l'éternité
le ciel nocturne n'étant pas éternel
partout scintillant de points de couleurs.

l'ennui trace un plan de maison triste

DANS MON TAMIS

Je ne sais quoi soulevé, coupé laisse filer dénoue
dénoue sous la tige

la tige explose
un bruit brusque un pschitt flotte dans l'air

une odeur de mort une étoile jaune

au même moment

un banc blanc

cassé noir

faible naturellement

quelqu'un a trouvé, quelqu'un s'assoit.

À LA BUVETTE

à la buvette, de la poussière de zinc, humide,
paisible, essuyée d'indolence silence écoute Pierre Les
Marquises va chanter comme un coq comme un coq de buvette

là c'est tu là quelques mots anciens

là une composition là deux mots de là à là

là - loin du bord on fait le tour de la question faible question faible -- bonheur à la
maman du brouillon bonheur à la maman du brouillon.

Po n'ose pas imaginer la suite

Po est un pas deux pas trois pas

Po était une fois

DÉSIRÉ PENSÉ VAPORISÉ

désiré, pensé, vaporisé

*

zigzags sur le confetti

*

instant

*

les peles es deroutes les peles es desesperes les peles es despereus

*

tout le long en coule une

*

bruits de chocs de choses chocs de choses

*

poésilence

*

poésie goto

*

JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX

JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX
JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX
JE SUIS HEUREUX JE SUIS HEUREUX HEUREUX HEUREUX

*

trafic normal en raison d'un incident technique

*

arrosage fleurs bouture

*

résiste insiste existe

*

lire égale écrire vite vite

*

noter le bruit de fond du déroulement

*

les mots fabriquent des phrases

les phrases fabriquent des images

les images fabriquent des rêves

les mots fabriquent des rêves

*

improvisation, composition, impression, livraison

*

en lisant on devient livreur

*

repose tâche

*

rien d'absolu

tout fin

*

lancer cacophonique

*

cygne sur la page lisse

*

bonzaï sur la voile

*

La poste de Castres-sur-Gironde

Près du salon «Modern Figaro», près du bar-tabac «PINGOUIN BAR TABAC », - qui appartient à c'te moyenne gueule de Pingouin, propriétaire de la boulangerie La Béquille Dorée et propriétaire même de la moitié du village, se trouve la petite poste de Castres-sur-Gironde environ à cent mètres du salon de mon élégant coiffeur, un praticien formé à l'école de Genève, qui écoute les gens debout derrière eux en piaffant, les gens assis sur un fauteuil mauve, affolés sous la pluie de cheveux, les gens assis, tourmentés par ce qui leur arrive dans la vie, en général vite rendus paisibles d'un ou deux mots et par le fait incontestable qu'être écoutée renversée en arrière fait du bien, « cure des bigoudis de l'esprit ».

Le moderne Figaro de ses doigts habiles expulse aussi les points noirs des visages - la poste de Castres, disais-je.

La poste, rendez-vous du village, à tour de rôle postière postier y assurent différents offices quasiment religieux durant lesquels le temps disparaîtra. L'élégance de la rime primesaute pour tel, on ne badine pas avec la nonchalance des vers terrestres selon telle, avant de soupeser, peser, lécher son pouce à l'ancienne, timbrer.

Pour ouvrir la porte pousse fort
pousse sur la poignée
du pied pousse aussi.

Voyageuse colombe

une masse de la paix lancée masse de la paix lancée lâchée dans le tragique de la
condition végétale animale humaine actuelle en raison du réchauffement terrestre
duvet vent colombe.

chaque homme, cheval, clochettes, charrue, flaque, chemin, quand le soir tombe me sent comme un peintre de retour dans son atelier

VOS BEAUX YEUX

Vos beaux yeux madame me font mourir madame.
Vos mollets me piétinent d'amour.

(tout a commencé avec la formule bien connue du Bourgeois , de Molière. Cela fait quatre que Jourdain, amoureux de la Marquise Dorimène, s'extasie sur la découverte de la prose. avec laquelle j'ai joué à mon dans le premier de ce bref sans titre en deux , puis l'évocation d'une personne aujourd'hui disparue rencontrée à Bordeaux, une suggestive beauté aux yeux bleus élancés, dont les ficelles des sandales s'roulaient autour des mollets à l'antique cette belle femme était . Pour uer à quel po je suis obsédé par les mollets de cette belle , je précise que mon patronyme , datant la guillotine, le nom, pas grand père maire , Lamarque , pas le nom de mon père Charles pas le nom de Pierre, je m'appelle Pierre Lamarque mon vrai Lamarque, je ne suis pas un Lamarque c'est Les Marquises. Pierre de la noblesse libre en gilet jaune).

EXTRAIT D'ARCHIVE

avez-vous vu passer cette femme au long cou raide, d'un rouge antique aux lèvres devenue si belle d'un coup, cheveux au vent ?

avez-vous vu passer ce couple âgé, lui droit fier piquet, elle, marquise si zigzagante ?

avez vous vu l'enfant s'il mendiait ?

quel lien peut-on établir entre premièrement l'anthropologie différentielle (l'anthropologie différentielle, monobranche du savoir), deuxièmement l'école universelle de las parentes (quand même, bon sang, qui ne comprend le sens des mots), et troisièmement créatures et chimères de timbres postaux ?

Après trois générations. Il faut trois générations pour faire. Trois pour défaire. Tel est l'énoncé. *Oreille-œil*

la chaise longue le lac
l'odeur changeante de la main selon l'herbe
l'excitation, l'impatience

Minuscule miracle

D'ennui d'ennui

non à la névrose

aspirer ne pzaucv rjirn dijker dot var je sduisd, épousseter

d'ici on peut voir décoller le poème

parfois on vole en suivant le poème des yeux

laï laï laï laï.

L'ART DIEU

our churches are open-air museums
our artisans are practicing
our supreme value is beautiful

maximum religion is Art

maximum a
rt minimum

the religion of Art

we believe in natural art as well as in cultural art
our churches are open-air museums
our cathedrals contain in luxurious catalogues
our artisans are practicing
we are believers in all beauty
our supreme value is beautiful
we revere Guillaume Apollinaire
each language sings its beautiful song
minimum is meditation
maximum religion is Art

amen

La religion de l'art

nous croyons en l'art naturel comme en l'art culturel
nos églises sont des musées à ciel ouvert
nos cathédrales contiennent dans de luxueux catalogues
nos artisans sont pratiquants

nous sommes croyants en toute beauté
notre valeur suprême est belle
nous révérons Guillaume Apollinaire
chaque langue chante sa belle chanson
minimum is meditation
la religion maximum c'est l'Art.

Amen

j'ai ajouté deux vers à ma jolie poésie

j'ai ajouté deux vers à mon joli poème

pierre

qui roule n'amasse

pas mousse

pierrequiroulnamaspamous

MON POÈME

mon acrostiche, adage, air, flûte, affaire, amativité, amalgame, antienne, ariette, arlequinade, aubade, argutie, avis mon babil, bafouille, bagatelle, balivernes, ballade, barcarolle, berceuse, beuglante, billevesée, blague, blason, boniment, bouquet, brouille bucolique mon calcul, calembredaine, cantate, cantilène, cantique, canzone, caprice, cavatine, centon, chanson, chimère, cirque, comédie, plainte, composition, comptine, communication, concept, connerie, construit, conte, coquecigrue, couplet, croyance mon délassement, ma détente, démangeaison, dépêche, désordre, dérouté, dialogue, dissertation, distique, dit, dithyrambe, dizain mon ébauche échappatoire, mon églogue, élégie, mon éloge, élaboration, élucubration, mon emphase, envie, épisode, épître, épigramme, épithalame, épopée, escapade, espoir, esquisse, essai, évocation, exercice, exode, mon expression ma fable, fabliau, facétie, faim, fantôme, farce, faribole, fête, feu, foi, folie, force, forme, ma fresque, ma fugue, mon genre, mon geste, mes haïkaï, mon histoire, mon huitain, mon goût, mon hymne, mon iambique, mon idylle, mon impromptu, mon invention mon jeu, mon k mon lai, leitmotiv, lied, lanterne, lettre, libido, lol, macaronée, madrigal, mélodie, mine, mirage, mot, mystère, nature, négoce, mon nome, ma nouveauté, mon ode, œuvre, opéra, mon ouvrage, mon pantoum, ma parole, pastourelle, pâte, patte, penchant, mes pensées, mon pépiement, ma péripétie, pièce, plaisanterie, ma poésie, mon point de vue, ma priapée, mon prodrome, mon propos, ma prophétie, psaume, quatrain, mon raisonnement, ma

réalité, ma recherche, mon récit, mon rêve, mon reportage, ma rhapsodie, ma ritournelle, ma romance, mon rondeau, mes rotouenges satire, science, sensualité, sentence, sentiment, mon septain, ma sérénade, mon sille, mon sirvente, mon sizain, soif, songe, sonnet, sortie, sottie, souffle, ma spéculation, ma stance, ma stichomythie, ma strophe tenson, tercet, thrène, tournure, tragédie, triolet, turlurette, turlutaine ma vanité, véridicité, mon vers, ma villanelle, ma voix, mon vœu, ma volonté, mon biquet, mon chaton, mon enrouement, mon félin, mon grappin, mon greffier, mon grippeminaud, mon haret, mon margay, mon matou, mon miaou, mon minet, mon minou, mon mistigri, ma moumoute, mon ocelot, mon once, mon patte-pelu, ma petite personne, mon raminagrobis.

mon mistigri, ma moumoute, mon ocelot, mon once, mon patte-pelu, ma petite personne, mon raminagrobis, mon chat

magnifique, formidable, terrible, amazing, merveilleux, génial, sensationnel, bon, beau, bien

un noyé sans cadavre

exquis

est-ce une poire ?

Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville

quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur

obsessive usenet minitel mille points zéro confit de canard

demi-tour, extension

....

I pray to it
Lending it my earthen soul.

March 19th, 2020, Marseille
L. ROSE

La Mer Sainte

Fin du monde
Miroir ondulation mer
Eau jaune irisée
Avec les vagues qui s'écrasent
Sur les rives rocheuses

Île du Frioul par là
Mouettes pleurant, criant
Le bateau traversier arrive
Souffle dans mes cheveux

Une cacophonie d'eau
Se précipitant dans et hors
les crevasses des brise-lames

Les oiseaux volent comme des moustiques
Dans la distance ensoleillée

Fort St. Jean se tient fièrement
Sur la gauche en érection
Un bateau de police vire de bord
Pour répondre à un appel urgent

Le dôme du phare St. Jean
Est allumé à la pointe
Notre Dame de la Garde
Protège l'horizon doré

Une cloche sonne un, deux, trois
Quatre, cinq, six, sept --
La Major fait signe de rentrer

Le ciel s'assombrit avec des nuances de rose
Dans un sorbet à la pêche
Surmonté de nuages bleus

La mer est Mère
La mer est Dieu

Je prie pour elle
lui donnant mon âme terrestre.

Marseille, 19 mars 2020

L. ROSE
trad. Gilles&John

bonjour tristesse, bonjour dépression, bonjour putréfaction à l'alcool

bonsoir stupéfait, bonsoir silencieux, bonsoir contemplatif

DISTIQUES

Tu essaies peut-être sinon tu devrais essayer d'écrire. Au début ça paraît difficile mais ensuite

tout coule de source. Fais ainsi, allonge-toi sur le divan et sommeille. Voici venir le poème

mais ce poème enfin si grand, si glorieux
n'est pas de tes présents le plus cher à tes yeux

cent fois sur le métier remets-toi
Bonjour, bonjour, bonjour à toi

entre dans la page blanche, essuie tes pieds, surveille ton langage

*

ah ah ah ah ah ha ha ha ah ah aaaa ah ah ah ah

*

terminé de me renseigner sur les immenses possibilités de la poésie - découvert des choses à peine imaginables ! La poé la poés et non la poési VO supprimer supprimer terminé

écritue

écorcerais plus toucherais au silence

Monsieur Tambourin

Hé ! Monsieur Tambourin, joue-moi un air
J'ai pas sommeil et nulle part où aller.
Hé ! Monsieur Tambourin, joue-moi un air,
Dans le cahin-caha du matin je te suivrai
Bien que je sache que l'empire du soir
Est redevenu sable, a disparu de ma main,
M'a laissé aveugle ici debout mais sans dormir encore.

Ma lassitude me surprend,
Mes pieds sont marqués au fer rouge,

Je n'attends personne,
Et l'antique rue vide est trop morte pour rêver.

Hé, Monsieur Tambourin, joue-moi un air,
J'ai pas sommeil et nulle part où aller,
Emmène-moi faire un tour avec toi,
Hé, Monsieur Tambourin, joue un air pour moi
Dans le cahin caha du matin je te suivrai.

Embarque-moi sur ton tourbillonnant bateau magique,
Je suis privé de mes sens, mes mains ne peuvent aggriper,
Mes orteils sont trop engourdis pour faire un pas
Attendant seulement que les talons de mes bottes se mettent à vagabonder.
Je suis prêt à aller n'importe où, je suis prêt à me fondre
Dans ma propre parade. Lance ton dansant sortilège sur moi,
Je te promets d'y succomber.

Je n'ai pas sommeil et nulle part où aller
Hé, Monsieur Tambourin, joue un air pour moi,
Dans le cahin caha du matin je te suivrai
Bien que tu puisses entendre les gens rire, tourner, se balancer follement au-delà du soleil,
Ce n'est dirigé contre personne, c'est juste une fuite en déroute,
Et à part le ciel il n'y a aucune barrière à affronter

Et si tu entends des vagues traces de bobines de rimes
Sautillant en rythme, ce n'est qu'un clown en haillons derrière,
Je n'y prêterais pas attention, c'est juste l'ombre que tu vois
Qu'il est en train de poursuivre.

Hé, Monsieur Tambourin, joue-moi un air
Dans le cahin caha du matin je te suivrai
Puis fais-moi disparaître derrière les anneaux de fumée de mon esprit,
Sous les ruines brumeuses du temps,
Bien au-delà des feuilles gelées, des arbres hantés effrayés,
Dehors vers la plage venteuse, hors de l'atteinte entortillée du chagrin fou.
Oui, danser sous le ciel de diamant en agitant une main libre
Silhouetté par la mer, entouré par les sables du cirque,
Avec toute mémoire et tout destin enfoncés profondément sous les vagues.
Laisse-moi oublier aujourd'hui jusqu'à demain,

Hé, Monsieur Tambourin, joue un air pour moi,
Je n'ai pas sommeil et nulle part où aller,
Hé Monsieur Tambourin, joue un air pour moi
Dans le cahin caha du matin, je te suivrai.

Bob Dylan
trad. Gilles&John

Un Po est un élément sonore de langage parlé considéré comme unité.

implosion of words
implosion de paroles

arrachage d'images
pictures grubbing-up

plaisanterie avec un air triste
joke with a sad look

Ah ! mesdames et messieurs, mon haleine n'incomode-t-elle pas ceux du premier rang ? Était-ce bien ce soir que je devais parler ? Assez, n'est-ce pas ? vous n'en supporteriez pas d'avantage.

homme au chapeau soulevé

au-delà de cette limite

plus rien

l'ultime intime goutte

DESSINER LA LUNE

dessiner la lune endormie
au début de son parcours nocturne

tracer un trait vertical
ajouter entre les cornes
une petite queue

trois rebonds

pleine lune crevée la bouche ouverte

dé à coudre

ou petit carré à joues creuses et sans fond.